

RESPONSABLE D'ACTION

Guy Freixe

Professeur d'histoire et esthétique des arts de la scène, équipe Création intermodalité et mémoire dans les arts du spectacle (CIMarts) du laboratoire ELLIADD (EA 4661)

DURÉE DE L'ACTION 2018-2020



Atelier « Masques et avatars », Forum international sur le Théâtre Grec à l'ère du numérique, Athènes, octobre 2018. © Guy Freixe



Atelier « Masques et avatars », Forum international sur le Théâtre Grec à l'ère du numérique, Athènes, octobre 2018. © Guy Freixe

OBJECTIFS DE L'ACTION

Après avoir mené, en 2016 et 2017, un projet sur les fonctions et usages du masque scénique dans l'antiquité associant archéologues, historiens de l'art, philologues, anthropologues, hellénistes et latinistes, chercheurs en arts de la scène, créateurs de masques, le présent programme de recherche est consacré aux « Fonctions et usages du masque scénique dans les arts du spectacle au XXI^e siècle », dans l'objectif de relier les évolutions esthétiques de la dramaturgie aux mutations des sociétés et des techniques. Il s'agira donc de comprendre les apports du masque scénique par rapport à ses enjeux sociétaux et politiques.

Le masque, depuis la fin du XIX^e siècle, avec l'avènement du symbolisme, a suscité des engouements, des espoirs, des rêves et a été la source d'utopies théâtrales fécondes. Il a servi de tremplin à partir duquel diverses voies, parfois contradictoires, ont été explorées. De l'abstraction au grotesque, du sacré à l'épique, les esthétiques théâtrales du XX^e siècle, dans leur besoin de se dégager du naturalisme, ont trouvé dans le masque des éléments de réponse pour proposer une forme cohérente et puissante à l'expression scénique. Toutefois, ces utopies théâtrales portées par le masque se sont dissipées en même temps que s'effondraient dans nos sociétés les idéologies messianiques. Comment comprendre ce retrait du masque, ou du moins cet éloignement, et quelles fonctions garde-t-il aujourd'hui ?

En ce début de XXI^e siècle, de nouvelles pratiques appa-

raissent, où le masque rencontre la marionnette, le théâtre d'objet, les nouvelles technologies, dans une fascination trouble devant une identité incertaine. Le masque scénique se renouvelle également au contact de formes carnavalesques hybridées (Brésil, Haïti), et se réinvente en puisant dans les pratiques rituelles pour réactiver de nouvelles formes théâtrales (Afrique).

Dans une perspective ethnoscénologique, nous chercherons à comprendre les enjeux de ces nouveaux usages des masques à la scène, au croisement de l'esthétique, de l'historiographie, de l'anthropologie et du politique.

PROGRAMME DE TRAVAIL

Quatre axes de travail structureront nos recherches dans une approche internationale et pluridisciplinaire faisant se rencontrer l'ethnoscénologie, l'historiographie, l'esthétique théâtrale, l'anthropologie, la sociologie, la philosophie.

- **Masques et nouvelles technologies.** Dans la lignée de Gordon Craig, nous étudierons l'usage de masques visant à dématérialiser le corps de l'acteur : cf. les expérimentations de Denis Marleau et Stéphanie Jasmin du Théâtre Ubu de Montréal sur les personnages artificiels numériques. Nous expérimenterons et questionnerons le simulacre du masque face aux pouvoirs de l'image dans les « masques-avatars » (cf. le projet « Scène augmentée » du Labex H2H de Paris 8). Dans l'opposition apparente entre les techniques du jeu masqué et les nouvelles technologies, quels sont les rapprochements possibles et les liens

à explorer ? Est-ce que l'altérité pourrait constituer un élément commun, source de fascination et d'intérêt de la part des comédiens et metteurs en scène ?

- **Masques de l'ailleurs et masques de l'intime.** Bien des artistes se réfèrent aux masques de traditions lointaines, celle en particulier du théâtre asiatique. Mais qu'en est-il des masques du continent africain ? Il serait intéressant d'étudier les spectacles qui cherchent à réactiver de nouvelles formes théâtrales à partir de rituels masqués. La réévaluation faite par Artaud des masques balinais (aujourd'hui communément utilisés sur nos scènes ou dans les ateliers de jeu) peut-il s'envisager pour d'autres traditions masquées, entre rituel et spectaculaire ?

Du côté de l'intime, on sera attentif aux propositions de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement, ou de la marionnettiste Ilka Schönbein qui font du masque le vecteur d'une réflexion ontologique distanciée – s'appuyant avant tout sur la transfiguration de l'acteur/performer opérée par le masque pour affirmer un théâtre de l'imaginaire.

- **Masque, théâtralité et engagement politique.** Si Mnouchkine, depuis L'Âge d'or et les Shakespeare, n'a plus réellement recours aux masques, il pourrait être intéressant de repérer les spectacles qui continuent aujourd'hui à creuser la voie d'un comique populaire : cf. les productions masquées du Teatro Malandro d'Omar Porras, mais aussi l'usage des masques dans des productions d'Amérique du sud ou dans des compagnies politiquement engagées comme la néerlandaise Katrin van Beurden et son Theatre Hotel Courage qui travaille actuellement dans les camps de réfugiés, les bidonvilles, les villages abandonnés en Palestine, Iran, Ghana et en Inde. Est-ce que la dimension esthétique d'un théâtre qui travaille sur la restitution des caractères archétypaux et des hiérarchies sociales sous-entend une certaine typologie de troupe, presque d'ordre familial, liée à une image utopique de l'acteur et par là du théâtre et de sa communauté ? (projet mené par Giulia Filacanapa).

- **Masque et pédagogie du jeu de l'acteur.** Le masque occupe aujourd'hui une place importante dans la formation de l'acteur et il est présent dans les Conservatoires comme dans les Écoles nationales d'art dramatique. Il s'agit en particulier de questionner les raisons de son emploi dans la formation de l'acteur en France et Italie, à partir du rôle central joué par Jacques Lecoq jusqu'à la réalisation d'une cartographie des centres de formation actuels pour professionnels et amateurs. Où réside l'intérêt de ces jeunes acteurs pour cette forme de théâtre si lointaine dans le temps ? Comment cette pratique théâtrale est transmise aujourd'hui par les professionnels du spectacle vivant aux élèves des différentes écoles et à tous les acteurs amateurs et professionnels ? Que vient-il apporter de spécifique dans l'apprentissage du jeu ? Que révèle-t-il du rapport profond de l'homme à l'imaginaire et à son besoin d'extraordinaire ? Quelle est la place de cette pratique théâtrale dans la formation de l'acteur de demain ?

Un colloque international, pluridisciplinaire, sera organisé au printemps 2019, dont le titre provisoire est : « Quels masques pour la scène actuelle ? »

Des séminaires ou journées d'étude sur chacun des quatre axes retenus seront organisés. Une journée d'étude a déjà

eu lieu le 11 avril 2018 (MSH de Paris Nord) et une autre le 26 Juin 2018 (MSH de Paris Nord).

RÉSULTATS ATTENDUS

Nous espérons à travers ces études sur les fonctions et usages des masques dans les théâtralités contemporaines mieux comprendre les liens complexes qui unissent les formes spectaculaires aux manifestations festives et populaires toujours présentes dans de nombreuses sociétés. La recherche s'attachera à démontrer les liens existants entre le masque scénique et les masques de carnivals, qui par le biais d'un jeu d'inversion propulsent pour un temps les participants hors des normes sociales. Elle apportera des témoignages et des exemples démontrant les apports de masques rituels de cultures extra-occidentales dans le renouveau des esthétiques scéniques.

Ces usages nouveaux du masque permettront également de mieux comprendre les formes performatives émergentes contemporaines, privilégiant des approches plurielles, contrastées, hybrides, donnant la priorité à la multiplicité des points de vue.

La recherche démontrera en quoi le masque permet de développer un rapport au jeu différent, permettant au comédien d'échapper au principe dominant de l'individualisation ? En refusant l'hypertrophie de l'image de soi, le masque n'entre-t-il pas en résistance contre le narcissisme triomphant de nos sociétés modernes ?

Le premier résultat de la recherche sera la construction d'un nouveau corpus bibliographique, en puisant dans des matériaux transversaux relatifs à l'histoire et la pratique des arts de la scène aux XX^e et XXI^e siècles. Ce corpus constituera un outil de travail indispensable pour des recherches à venir dans ce domaine.

Sur le plan des contenus scientifiques, le projet mettra en place une cartographie inédite relative à la présence et utilisation des masques dans les différents centres de formation français et européens. L'adoption d'une perspective historique permettra de comprendre les voies de transmission, les réseaux, les familles, les déplacements, les écarts existants dans le phénomène de la large diffusion actuelle de cette pratique pédagogique.

En matière de documentations, de publications et d'actions scientifiques, le projet prévoit :

- la collecte de témoignages et interview de pédagogues, artistes et acteurs qui utilisent le masque dans leur pratique scénique.
- l'organisation de séminaires et d'un colloque international.
- la publication des travaux aux éditions Deuxième époque, dans la collection « À la croisée des arts ».

CRITÈRES DE L'ACTION

- Interdisciplinarité : Le masque questionne l'homme. L'approche esthétique ne peut suffire pour en rendre compte, et nous travaillerons donc tout naturellement avec des chercheurs de champs disciplinaires voisins, dans une approche ethnoscéologique faisant dialoguer l'historiographie, l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, la muscologie.

- International : Notre recherche s'inscrit dans une dé-

marche internationale, avec une attention particulière à la diversité des expressions théâtrales, menacées aujourd'hui par la massification.

- Éléments d'innovation : Nous interrogerons le masque afin de mieux percevoir les enjeux nouveaux des esthétiques performatives actuelles, en lien avec les grandes mutations de nos sociétés, car le masque est un révélateur de l'humain à la jonction entre l'esthétique et le socio-politique.

PARTENAIRES

Université de Bourgogne Franche-Comté, laboratoire ELLIADD (EA 4661)

Université de Paris VIII, laboratoire Scènes du monde, création, savoirs critiques (EA 1573) et Centre de recherches historiques : Histoire des pouvoirs, savoirs et sociétés (EA 1571)

Labex Arts h2H

Université de Rennes 2

Université de Pise

ISBA de Besançon

MSH Paris-Nord

University de Warwick